Nom et Prénom de l’étudiant.e : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Enseignant : Bastien Goursaud

adresse mail *:* [**bastien.goursaud@u-picardie.fr**](mailto:bastien.goursaud@u-picardie.fr)

Département d’anglais, UPJV

**Thème L3S5**

Une image contenant peinture, nuage, ciel, dessin

Description générée automatiquement

Pieter Brueghel L’Ancien, *La Tour de Babel*, 1563

Bibliographie et sites utiles 3

Conseils, méthodologie et exercices de thème 3

Manuels de vocabulaire recommandés 3

Dictionnaires conseillés et disponibles à la Bibliothèque universitaire (BU) 3

Dictionnaires en ligne et en accès à distance 3

Logistique des enseignements 4

Dates Importantes 4

Modalités d’évaluation 4

Les devoirs 4

Absences et retards 4

Texte 1 5

Texte 2 7

Texte 3 9

Texte 4 12

Texte 5 15

Texte 6 17

Système de notation 20

La ponctuation 21

Exercices 25

Traduire certains mots et certaines expressions qui posent fréquemment problème. 25

Analyser le sens de la phrase avant de traduire. 28

Corriger des maladresses 29

L’aspect et sa traduction 29

Traduire la forme progressive. 30

Les modaux 32

Les tournures résultatives 33

Les mots composés 34

Les verbes à particules 34

L’article 37

Traduire le « on » 39

Verbes irréguliers 41

Ceux que vous devez déjà connaitre 41

Ceux qu’il faut apprendre 43

# Bibliographie et sites utiles

## Conseils, méthodologie et exercices de thème

Grellet, Françoise. *Initiation au thème anglais*. [1992] Hachette Supérieur, 2015.

Woods, Mary. *Thème anglais, filière classique*. PUF, 1995.

## Manuels de vocabulaire recommandés

Bouscaren, Christian et Amélie Josselin-Leray. *Le mot et l’idée 2.* Ophrys, 2021.

Majou, Agathe et Corinne Denis. *Le vocabulaire de l’anglais*. Hachette, 2016.

## Dictionnaires conseillés et disponibles à la Bibliothèque universitaire (BU)

* **Unilingue**
* Unilingue anglais : *Concise Oxford English Dictionary*
* Unilingue français : *Le Robert*
* **Bilingue**
* *Robert & Collins*
* **Synonymes**
* *Le Robert des synonymes*
* *Chamber’s Thesaurus*
* **Collocations**
* *Oxford Collocations Dictionary: for students of English*
* **Vocabulaire thématique**

## Dictionnaires en ligne et en accès à distance

* Dictionnaire unilingue conçu pour les étudiant.e.s d’anglais : <https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>
* Dictionnaire unilingue et thésaurus : <https://www.merriam-webster.com/>
* Dictionnaire bilingue : <https://www.wordreference.com/>
* Application de traduction en ligne (à utiliser très précautionneusement) : <https://www.deepl.com/en/translator>
* Synonymes : <http://www.atlas-semantiques.eu/>
* Collocations : <http://www.freecollocation.com/>
* La ponctuation anglaise : <https://www.thepunctuationguide.com/>
* La ponctuation française : <http://www.la-ponctuation.com/>

# Logistique des enseignements

## Dates Importantes

**Semaine 6 DST 1**

**Semaine 12 DST** **2**

## Modalités d’évaluation

Ce cours est évalué au contrôle continu à 100%. Les DST comprendront un texte à traduire d’environ 150 mots et un court test de vocabulaire qui portera sur les mots, expressions et tournures vus en classe au fil des textes et des exercices. Ces tests compteront pour 20% de la moyenne finale et les deux thèmes pour 80%.

## Les devoirs

Chaque semaine vous devez venir en cours en ayant préparé le thème du jour. Les devoirs sont **à faire toutes les semaines**. La traduction doit être **propre et lisible**. L’enseignant se réserve le droit de ramasser les travaux sans nécessairement prévenir la classe en amont. L’enseignant se réserve également le droit **d’exclure de son cours** les étudiants qui ne respecteront pas cette instruction.

## Absences et retards

* Toute absence injustifiée à un DST ou autre évaluation est sanctionnée de la note de 0/20. Si vous êtes absent.e au premier DST et que vous justifiez votre absence, vous serez autorisé.e à faire le second DST. Si l’étudiant.e esr absent.e au second, il/elle est compté.e comme ABI (absence injustifiée) ou ABJ (absence justifiée) sur le semestre.
* Trois absences sont tolérées. Au-delà, toute absence injustifiée rend l’étudiant.e défaillant.e pour le semestre.
* Tout.e étudiant.e arrivant avec un **retard supérieur à 10 minutes** s’expose à se voir refuser l’entrée en classe.

# Texte 1

Pendant ses insomnies, elle se promenait dans son parc en récitant des vers ou elle poussait une pointe du côté du poulailler et examinait les trois énormes serrures qui en défendaient l’entrée : elle avait l’œil sur les vaches ; depuis la guerre on ne cultivait plus de fleurs sur les pelouses, mais le bétail y passait la nuit, et dans la douce clarté de la lune elle arpentait le potager et comptait les plantes de maïs. On la volait. Avant la guerre, la culture du maïs était presque inconnue dans ce riche pays qui nourrissait ses volailles de blé et d’avoine. Maintenant, les agents de la réquisition fouillaient les greniers pour y chercher les sacs de blé et les ménagères n’avaient plus de grains à donner à leurs poules. On s’était adressé au château afin d’obtenir des plants, mais les Montmorts en gardaient d’abord pour eux, puis pour leurs amis et connaissances qui peuplaient la contrée. Les paysans se fâchaient.

Irène Némirovsky, *Suite française*, 1942

**Corrigé et Notes :**

# Texte 2

La partie à traduire est entre crochets.

[Le concept de santé mentale survient dans une époque donnée. Il est une construction qui s'insère dans le jeu des normes du temps présent. Or, tout est fait pour que nous envisagions la santé mentale comme une notion allant de soi, qu'il est naturel de traiter socialement et politiquement. Dans leur ouvrage *La Nouvelle Raison du monde. Essai sur la société néolibérale*, Pierre Dardot et Christian Laval retracent les origines et la forme actuelle du capitalisme qu'ils nomment néolibéralisme. Le néolibéralisme se construit au milieu du xx° siècle en opérant une rupture vis-à-vis du libéralisme classique. Ils démontrent notamment comment la théorie d'Adam Smith sur « la main invisible du marché » censée réguler d'elle-même la marche du monde capitaliste ne correspond plus au monde actuel. La rupture du néolibéralisme consiste à créer un cadre à l'intérieur duquel les individus seront dits « libres de choisir » entre un nombre fini d'alternatives. Ce cadre va se composer d'une série de normes produites par les institutions internationales et les États. Progressivement, la logique de marché qui, jusque-là, s'appliquait traditionnellement à certains espaces de la société (le commerce, l'industrie...) tout en laissant les autres vacants (la culture, l'éducation, la santé...) va imposer le principe de concurrence à tous les domaines de la vie des hommes.] Cette nouvelle norme dite néolibérale introduit la concurrence partout, jusqu'a l'intérieur des États et des individus. Margaret Thatcher dévoile clairement la méthode qui doit en passer par les âmes, par l'individualité des acteurs : «Economics are the method. The object is to change the soul. » Créer un nouveau rapport de l'humain à son intériorité est un des enjeux.

Reprenant des outils de l'analyse foucaldienne pour penser la fabrique d'une subjectivité néolibérale, Dardot et Laval montrent que le dispositif normatif mis en place s'appuie sur la figure de l'auto-entreprise. Si tout est concurrence, chaque espace devient une entreprise, aussi infime soit-il. Comme toute entreprise, faire fructifier son capital, investir et innover sont les maîtres mots qui s'appliquent pour que la performance, la compétitivité deviennent les buts de la « gouvernance ». Ainsi, l'individu doit gérer ses espaces intimes à l'image de l'aut entrepreneur qu'il devient dans ce cadre normatif. Une fois doté de son capital santé, culturel, social et intellectuel, il entre dans la course pour maximiser ses profits.

Mathieu Bellahsen, *La santé mentale. Vers un bonheur sous contrôle*, 2014

**Corrigé et Notes :**

# Texte 3

La partie à traduire est entre crochets.

[Le cri d’Iris, strident, me transperça les tympans, tel l’écho du mégaphone d’un animateur déjanté placé à trois centimètres de mon oreille.

Elle ouvrit violemment la porte de mon cabinet, blême et tremblante, sans considération pour l’homme à demi nu qui rajustait son pantalon.

– Yohanna ! Viens vite, je ne sais pas ce qu’il a, il ne réagit plus !

Hou là. Sans doute l’un de ses patients avait-il fait une syncope dans son fauteuil. Classique. La vue des instruments du dentiste fait parfois cet effet-là aux pauvres bougres trop émotifs. À moins qu’il ne s’agisse d’une mauvaise réaction à l’anesthésique injecté dans la gencive du bonhomme… Allons voir ça.

Délaissant mon malade, je suivis Iris au pas de course et, en quelques bonds, me trouvais dans la pièce où elle officiait.

Déjà, les gens dans la salle d’attente commune avaient reposé leurs magazines et tendaient le cou, avides de sensationnel, dans notre direction. Munie de la sacoche contenant mes instruments, je leur claquais la porte au nez et m’approchais du fauteuil où gisait le corps étendu.

Oh purée non, pas lui.

Je regardais Iris, qui se tordait les mains en gémissant d’inquiétude.]

– Vite, dépêche-toi, je crois qu’il ne respire plus ! Il a pris ces nouveaux médicaments… j’ai oublié le nom… peut-être que c’est à cause de ça…

Je plaçai mes doigts sur son cou, à la recherche d’un pouls. Je n’en trouvai pas.

– Écoute Iris, je crois que je ne suis pas la mieux placée pour…

Iris ne me laissa pas finir. Agitant sa crinière rousse, elle beugla, hystérique :

– Tu es médecin ! Tu as prêté serment, bordel, tu dois l’aider !! FAIS-LUI DU

BOUCHE-À-BOUCHE, MERDE !!

Je la fixai quelques secondes, la suppliant du regard.

Elle savait pertinemment que nous nous haïssions, lui et moi. Rien que l’idée de poser ma bouche sur ses lèvres répugnantes me donnait la nausée. Pire. La pensée que ma langue pourrait, accidentellement, rencontrer ses dents pleines de tartre révulsait mon intestin grêle sur toute sa longueur.

Agnès Abécassis, *Toubib or not toubib*

**Corrigé et Notes :**

# Texte 4

Anton Voyl n’arrivait pas à dormir. Il alluma. Son Jaz marquait minuit vingt. Il poussa un profond soupir, s’assit dans son lit, s’appuyant sur son polochon. Il prit un roman, il l’ouvrit, il lut; mais il n’y saisissait qu’un imbroglio confus, il butait à tout instant sur un mot dont il ignorait la signification. Il abandonna son roman sur son lit. Il alla à son lavabo; il mouilla un gant qu’il passa sur son front, sur son cou.

Son pouls battait trop fort. Il avait chaud. Il ouvrit son vasistas, scruta la nuit. Il faisait doux. Un bruit indistinct montait du faubourg. Un carillon, plus lourd qu’un glas, plus sourd qu’un tocsin, plus profond qu’un bourdon, non loin, sonna trois coups. Du canal Saint-Martin, un clapotis plaintif signalait un chaland qui passait.

Sur l’abattant du vasistas, un animal au thorax indigo, à l’aiguillon safran, ni un cafard, ni un charançon, mais plutôt un artison, s’avançait, traînant un brin d’alfa. Il s’approcha, voulant l’aplatir d’un coup vif, mais l'animal prit son vol, disparaissant dans la nuit avant qu’il ait pu l’assaillir.

Georges Perec, *La Disparition*, 1969

**Corrigé et Notes :**

# Texte 5

La partie à traduire est entre crochets.

[J’aime la nuit avec passion. Je l’aime comme on aime son pays ou sa maîtresse, d’un amour instinctif, profond, invincible. Je l’aime avec tous mes sens, avec mes yeux qui la voient, avec mon odorat qui la respire, avec mes oreilles qui en écoutent le silence, avec toute ma chair que les ténèbres caressent. Les alouettes chantent dans le soleil, dans l’air bleu, dans l’air chaud, dans l’air léger des matinées claires. Le hibou fuit dans la nuit, tache noire qui passe à travers l’espace noir, et, réjoui, grisé par la noire immensité, il pousse son cri vibrant et sinistre.

Le jour me fatigue et m’ennuie. Il est brutal et bruyant. Je me lève avec peine, je m’habille avec lassitude, je sors avec regret, et chaque pas, chaque mouvement, chaque geste, chaque parole, chaque pensée me fatigue comme si je soulevais un écrasant fardeau.]

Mais quand le soleil baisse, une joie confuse, une joie de tout mon corps m’envahit. Je m’éveille, je m’anime. À mesure que l’ombre grandit, je me sens tout autre, plus jeune, plus fort, plus alerte, plus heureux. Je la regarde s’épaissir, la grande ombre douce tombée du ciel : elle noie la ville, comme une onde insaisissable et impénétrable, elle cache, efface, détruit les couleurs, les formes, étreint les maisons, les êtres, les monuments de son imperceptible toucher.

Alors j’ai envie de crier de plaisir comme les chouettes, de courir sur les toits comme les chats ; et un impétueux, un invincible désir d’aimer s’allume dans mes veines.

Je vais, je marche, tantôt dans les faubourgs assombris, tantôt dans les bois voisins de Paris, où j’entends rôder mes sœurs les bêtes et mes frères les braconniers.

Ce qu’on aime avec violence finit toujours par vous tuer. Mais comment expliquer ce qui m’arrive ? Comment même faire comprendre que je puisse le raconter ? Je ne sais pas, je ne sais plus, je sais seulement que cela est. — Voilà.

Guy de Maupassant, *La nuit*, 1887

**Corrigé et Notes :**

# Texte 6

La partie à traduire est entre crochets.

Il en est ainsi de notre passé. C’est peine perdue que nous cherchions à l’évoquer, tous les efforts de notre intelligence sont inutiles. Il est caché hors de son domaine et de sa portée, en quelque objet matériel (en la sensation que nous donnerait cet objet matériel), que nous ne soupçonnons pas. Cet objet, il dépend du hasard que nous le rencontrions avant de mourir, ou que nous ne le rencontrions pas.

[Il y avait déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n’était pas le théâtre et le drame de mon coucher, n’existait plus pour moi, quand un jour d’hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j’avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je refusai d’abord et, je ne sais pourquoi, me ravisai. Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d’une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d’un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j’avais laissé s’amollir un morceau de madeleine. Mais à l’instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d’extraordinaire en moi.]

Un plaisir délicieux m’avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m’avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu’opère l’amour, en me remplissant d’une essence précieuse : ou plutôt cette essence n’était pas en moi, elle était moi. J’avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913

**Corrigé et Notes :**

# Système de notation

La notation d’une traduction repose sur un système de **points-fautes**. Chaque erreur correspond, en fonction de la gravité, à un nombre précis de points-fautes. Le total de points-fautes est ramené à une note sur 20 en fonction des totaux obtenus par la meilleure copie et la moins bonne copie ; vous êtes donc toujours noté.es par rapport au reste de votre groupe, et non de manière absolue.

***Ex :*** *meilleure copie = 150pf et moins bonne copie = 800 pf. La moyenne (10/20) est à (800-150)/2 = 375pf*

Le tableau ci-dessous recense les types de fautes les plus fréquemment rencontrés.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Abréviation** | **Nom de la faute** | **Points-fautes** | **Explication** |
| **md** | mal dit | **- 1** | Tournure correcte mais maladroite, lourdeur de style |
| **tmd** | très mal dit | **- 2** | Tournure à peine correcte, très maladroite. |
| **fs** | faux-sens | **- 2** | La traduction ne rend pas le sens original |
| **st** | sous-traduit | **-1 à - 2** | Sous-traduction : on a traduit « chêne » par « tree » |
| **ST** | sur-traduit | **-1 à - 2** | Sur-traduction : on a traduit « animal » par « dog » |
| **cs** | contresens | **- 2 à – 4 à - 6** | La traduction est contraire ou très éloignée du sens original. |
| **ns** | non-sens | **- 4 à -6** | Traduction absurde ou incohérente |
| **barb** | barbarisme | **- 4 à -6** | Mot inventé |
| **maj / sp** | majuscule ou orthographe | **- 1** | Faute d’orthographe n’occasionnant aucune ambiguïté de sens ou de grammaire. |
| **ponct** | ponctuation | **- 1 à - 2** | Faute de ponctuation qui n’occasionnant aucune faute de sens ou de syntaxe. |
| **tps / asp / conj** | temps, aspect ou conjugaison | **- 4** |  |
| **gr / synt** | grammaire ou syntaxe | **- 4 à - 6** |  |

L’erreur la plus grave reste l’**omission** de tel ou tel mot ou segment du texte. En cas d’omission, on compte le maximum de points-fautes obtenus par les autres étudiants sur la partie omise. De plus, les erreurs sont **cumulatives**.

A l’inverse, toute traduction particulièrement heureuse est **bonifiée**. Le thème ne fonctionne pas que par pénalités, et le correcteur est toujours ravi de pouvoir rajouter des points plutôt que d’en enlever !

# La ponctuation

Le chapitre suivant est extrait de l’ouvrage de Françoise Grellet intitulé *Initiation au thème*.

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Une image contenant texte

Description générée automatiquementUne image contenant texte

Description générée automatiquementUne image contenant texte

Description générée automatiquement

# Exercices

Les exercices suivants sont extraits de l’ouvrage de Françoise Grenelle Grellet intitulé *Initiation au thème*.

## Traduire certains mots et certaines expressions qui posent fréquemment problème.

**« Il faudrait savoir »**

1. Mais à moi, il m’a dit le contraire : il faudrait savoir ce qu’il veut !

1. On pourrait leur envoyer le dépliant, mais il faudrait savoir leurs nom et adresse.

1. Tu viens avec nous ou tu restes ? Il faudrait savoir !

1. A son âge il faudrait savoir lire couramment.

**« Vous voulez bien »**

1. Vous voulez bien que je vienne ? C’est très gentil !

1. Il va vous recevoir tout de suite. Si vous voulez bien me suivre…

1. Il fait chaud ici. Vous voulez bien ouvrir la fenêtre ?

1. Comme vous voulez bien accepter ces inconvénients, nous vous accorderons une réduction de 10%.

1. Si vous voulez bien, nous allons maintenant prendre un exemple concret.

**« Elle doit déjeuner »**

1. Le médecin lui a dit qu’elle doit déjeuner tous les jours à la même heure et avoir une alimentation équilibrée.

1. Elle n’est pas dans son bureau ? C’est normal : elle doit déjeuner à cette heure-ci.

1. Elle est partie de bonne heure car elle doit déjeuner avec un client à 12h30.

1. Elle doit déjeuner de bonne heure car son patron part à une heure et il faut que quelqu’un réponde au téléphone.

**« Ils réduisent »**

1. Ils réduisent la température cette semaine pour voir comment réagiront les cobayes.

1. Avec de telles mesures, voici trois ans qu’ils réduisent le chômage en Allemagne.

1. En Bourgogne, où c’est un plat fort apprécié, ils réduisent la sauce, puis y mélangent quelques cuillérées de vin rouge.

1. Air Inter était alors aux prises avec trop de difficultés. En 1981, ils réduisent leurs vols en supprimant les lignes les moins fréquentées.

1. Il leur suffit de suivre l’exemple de la Suède, et ils réduisent l’inflation d’ici quelques mois.

**« Il écrit »**

1. Son travail ? Il écrit pour *Le Monde*.

1. Ne le dérange pas. Il écrit sa dissertation.

1. Il écrit des poèmes depuis qu’il a dix ans.

1. Depuis dix heures ce matin, il écrit ses cartes de Noël, et il n’a pas terminé.

1. En 1642, Milton épousa une jeune fille qui le quitta quelques moins plus tard. Il écrit aussitôt un plaidoyer pour le divorce.

1. Il écrit et il n’a que quatre ans !

**« Bon »**

1. Le président Bush voit [dans ces faits] le signe qu’il est sur la bonne voie. (*Le Monde*)

1. Cela ne se fait pas dans la bonne société.

1. Il a bon air et belle prestance.

1. Si j’ai bonne mémoire, c’est au mois de mai que je l’ai vu pour la première fois.

1. Ça, c’est bon à savoir pour la prochaine fois !

1. Il est toujours bon de bien lire le contrat.

1. Votre billet est bon jusqu’à la fin du mois.

1. J’ai attrapé un bon rhume.

1. Lui au moins, c’est un bon vivant !

1. Il est trop bon, et tout le monde l’exploite.

1. Deux agents faisaient bonne garde à l’entrée.

1. Je serai d’accord avec tout ce que vous jugerez bon de faire.

1. Et maintenant je suis bonne pour payer la note !

1. Bons baisers de toute la famille.

1. Il est arrivé de bonne heure.

1. Il est arrivé bon dernier.

1. Il a une bonne trentaine d’années.

1. Tenez bon, j’arrive !

1. Cette fois, il neige pour de bon !

**« Pièce »**

1. Je passe mon temps à mettre des pièces à son pantalon !

1. [Sur un rayonnage de magasin] Crayons : un euro la pièce.

1. Ils viennent d’acheter un cinq pièces à Neuilly.

1. Ce n’est pas la peine de lui acheter des jouets : il les met tous en pièces !

1. On montra la pièce à conviction aux jurés.

1. Comme pièce de résistance, il y avait un gigot, et comme dessert, une pièce montée.

1. Faut-il acheter la boîte entière de boutons, ou est-ce que vous les vendez à la pièce ?

1. Avez-vous une pièce d’identité ?

1. C’est un jardin à la française, avec des statues et des pièces d’eau.

1. Sa voiture est si vieille qu’il ne trouve plus de pièces de rechange.

1. Ils vont jouer une pièce de Cocteau, mais je ne sais plus laquelle.

1. Ils ont trouvé une pièce d’or ancienne dans un champ.

1. N’oubliez pas de prendre toutes les pièces nécessaires pour votre dossier.

1. Il faudra lui donner la pièce si vous voulez qu’il porte vos bagages.

## Analyser le sens de la phrase avant de traduire.

Traduisez les paires de phrases qui suivent en vous attachant tout particulièrement aux expressions soulignées.

1. Oh, il n’est pas philosophe, il est historien.

Oh, il n’est pas philosophe pour un sou !

1. Cela ne peut plus durer ! Il est paresseux, grossier, quand il n’est pas ivre !

Il est gentil et travailleur, quand il n’est pas ivre.

1. Je ne refuserai pas ; je suis trop heureuse de venir.

Je suis trop heureuse : ça ne peut pas durer !

1. S’il est vrai que les italiens gagnent autant que les Hollandais, leurs loyers sont plus élevés.

S’il est vrai que les Italiens gagnent autant que les Hollandais, je ne comprends pas pourquoi leur niveau de vie est inférieur.

1. Ils n’ont pas de baby-sitter et se partagent les tâches ; ce soir, c’est lui qui est allé à une soirée alors que sa femme garde les enfants.

Il n’est pas raisonnable : il est parti à une soirée alors qu’il a un examen de bonne heure demain matin.

## Corriger des maladresses

Les passages qui suivent proviennent de divers journaux et magazines anglais et sont cités dans Punch et dans Private Eye parce qu’ils contiennent des coquilles qui rendent certaines phrases comiques ou absurdes. Retrouvez ces erreurs, expliquez en quoi elles sont amusantes et corrigez-les.

1. A car was stolen from Camden last night. Police are still trying to trade the missing Toyota.

1. Pest Control. How to rid your home of household pets.

1. She was chauffered in an official car along the Mall leading to Bickingham Palace where she met with the Queen for just over 30 minutes. She left the palace in a private car for her home, waving and smelling at cheering crowds as she went.

1. Crash courses for private pilots.

1. Her decision was quite decisive.

1. Black Dof Inn, Chilmark. Now serving on Sundays in the new restaurant. Telephone for reservations. 072276344. If you eat here, you won’t get better.

1. He is without a doubt the richest person in the world, I’d say, at a guess.

1. Moulinex Blender – used twice – great for babies. £9.

1. He has been probably the best player on the field without any question.

1. Passengers hit by cancelled trains.

1. Customers giving order will be promptly executed.

## L’aspect et sa traduction

Traduisez les paires de phrases qui suivent en tenant compte de la différence d’aspect des verbes.

1. a/ Je la vis mettre son tailleur bleu, puis se regarder dans la glace.

b/ Toutes les femmes disent qu’elles n’ont rien à se mettre.

2. a/ Il a déchiré son pantalon en passant à travers la haie.

b/ Il a déchiré l’enveloppe.

3. a/ N’oublie pas de tout fermer en partant.

b/ N’oublie pas de fermer la porte de derrière.

4. a/ Il était difficile de reconnaître les visages sur la photo jaunie.

b/ La photo a jauni; je n’aurais pas dû la laisser au soleil.

5. a/ Il connut des jours difficiles après son divorce.

b/ C’est à Grenoble qu’il connut Jean.

c/ Il connaissait Jean depuis longtemps.

6. a/ Ils pouvaient facilement s’enfuir.

b/ Ils purent facilement s’enfuir.

7. a/ Elle voulait l’empêcher de partir.

b/ Elle voulut l’empêcher de partir.

## Traduire la forme progressive.

Traduisez les paires de phrases qui suivent. Dans chacune de ces paires l’un des verbes sera à la forme dite “progressive”, l’autre non. Justifiez votre traduction.

1. a/ Regarde! Le voilà soudain adorable avec elle: je me demande ce qu’il mijote.

b/ Ne vous inquiétez pas: il est adorable et vous vous entendrez bien.

2. a/ Avant tout, je vois Rome comme une ville antique.

b/ Enfin, je vois Rome! Tous mes vœux sont comblés!

3. a/ Quel idiot! Il pose toujours des questions stupides.

b/ Quel élève! Il pose des questions stupides, arrive en retard et ne rend pas ses devoirs.

4.a/ Je suis en nage: j’ai couru depuis la gare.

b/ J’ai couru depuis la gare, monté l’escalier quatre à quatre, et suis presque arrivée à l’heure.

5. a/ Paul a encore volé des pommes. Cela commence à bien faire!

b/ Paul a volé des pommes ce matin, et j’attends notre voisin.

6. a/ Que veux-tu? Il vieillit!

b/ Le plastique vieillit mal.

7. a/ Ils ont réparé le toit et nous n’avons plus de fuite.

b/ Ils réparent le toit depuis le début de la semaine et il y a trop de bruit pour travailler.

8. a/ Il a beaucoup plu cet hiver.

b/ Tiens! Il a plu! La table est mouillée.

## Les modaux

Complétez les proverbes qui suivent avec l’auxiliaire modal qui convient, puis justifiez l’emploi de ce modal. Quels proverbes équivalents pouvez-vous trouver en français?

1. When the cat is away, the mice... play.

2. You... lead a horse to water, but you... make him drink.

3. As you make your bed, so you... lie in it.

4. Take care of the pennies; the pounds... take care of themselves.

5. People who live in glass houses... not throw stones.

6. One... see the wood for the trees.

7. As you sow, so you... reap.

8. Do your duty, come what...

9. Boys... be boys.

10. Beggars... be choosers.

11. Murder... out.

12. Do to others as you... be done by.

13. One... have more than one string to one’s bow.

14. Seek and you... find.

Traduisez les paires de phrases qui suivent, puis justifiez votre traduction.

1. a/ Je suppose qu’il doit partir, à l’heure qu’il est.

b/ Je crois qu’il doit partir à neuf heures.

2. a/ Il faut que je fasse des gâteaux plus souvent!

b/ Il faut que je fasse un gâteau tous les samedis soirs quand ma belle-mère vient dîner.

3. a/ Elle devait y rester jusqu’à sa mort, en 1919.

b/ Elle devait y rester jusqu’à onze heures du soir, au cas où on aurait eu besoin d’elle.

4. a/ Tu me le payeras! Si tu crois t’en tirer ainsi...

b/ Tu me le payeras quand tu pourras, je ne suis pas pressée.

5. a/ Qui sait ? Il peut être timide, ce qui expliquerait pourquoi il n’a rien dit.

b/ Il peut être timide quand il y a beaucoup de monde. Je l’ai déjà vu ne pas dire un mot de la soirée.

## Les tournures résultatives

Traduisez les phrases qui suivent en utilisant des expressions résultatives.

1. Monsieur Profitendieu gagna, en chancelant, un fauteuil.

2. Au cours de la conversation, Marthe m’ayant appris qu’elle déjeunait chez ses beaux-parents, je décidai de la résoudre à rester avec moi.

3. Je traversai le petit jardin sur la pointe des pieds, puis montai les marches du perron.

4. Léa n’obéit pas à sa mère et n’alla pas dans sa chambre. Elle se précipita dans le jardin, traversa la cour et, en courant, coupa à travers les vignes en direction de Bellevue.

5. De temps en temps Nicole montait clandestinement voir son fils au grenier.

6. Une nuit il se jeta sur la porte et la démolit à coups de pied.

7. Elle a secoué son corps pour se libérer de cette emprise avec la même violence.

## Les mots composés

Traduisez ces expressions en utilisant l’une des trois structures suivantes: A’s B/ A-B/ the B of A.

1. l’anniversaire de la Reine

2. le coût de la vie

3. un petit bout de terrain

4. les nouvelles de 8 heures

5. un voyage de dix jours

6. la facture d’électricité

7. le rebord de la table

8. la lettre du directeur

9. un couteau de boucher

10. la guerre de Cent Ans

11. la ville de New York

12. sa collection de timbres

13. une station de métro

14. une lampe de mineur

15. une boule de neige

## Les verbes à particules

Traduisez les phrases qui suivent en utilisant des verbes suivis de la particule away.

1. Danger! Ne pas s’approcher de la voie.

2. Les journalistes se mirent à poser de nombreuses questions au président.

3. Cinq minutes plus tard, il ne pouvait toujours pas s’arrêter de rire.

4. Il a mentionné son nom et vendu la mèche.

Même exercice que le précédent avec la particule back.

1. Faute d’avion, nous avons dû nous rabattre sur le bateau.

2. Il n’aurait pas dû nous cacher cette partie de l’histoire.

3. Il passe son temps à se remémorer le passé.

4. Je retire ce que j’ai dit, c’était stupide.

5. On ne peut pas compter sur lui: il revient souvent sur ses promesses.

Même exercice, avec la particule down.

1. Il va nous falloir réduire nos dépenses.

2. La maison a été complètement détruite par le feu.

3. J’ai dû rallonger mes jupes cet hiver.

4. C’est une coutume transmise de génération en génération dans notre famille.

5. Le but de cette mesure est d’empêcher les prix de monter.

Même exercice avec la particule off.

1. Nous avons repoussé la réunion à cause des intempéries.

2. Les voleurs s’enfuirent avec les bijoux.

3. L’avocat fut convaincant et réussit à faire acquitter l’accusé.

4. La douleur devrait disparaître d’ici une semaine.

5. Je revenais tout juste de la gare, où j’avais accompagné Jean à son train.

Même exercice avec la particule on.

1. [Dans un magasin] Voulez-vous essayer cette roble bleue?

2. Mon fils aime le français, mais ça va aussi très bien en maths.

3. Pouvez-vous réexpédier mon courrier à cette adresse?

4. Je ne peux pas entreprendre un travail aussi important en ce moment.

5. À la fin de l’année les élèves produisent une petite pièce qu’ils jouent devant leurs parents.

Même exercice que le précédent avec la particule out.

1. Ne prenez pas la peine de me raccompagner, je connais le chemin.

2. D’ordinaire, l’encre de Chine ne part pas au lavage.

3. Dans cette usine les ouvriers pointent à la sortie, vers 5 heures.

4. Il fallut du temps pour dégager les mineurs ensevelis.

5. Si vous avez l’intention de jouer au bridge, ne comptez pas sur moi.

Même exercice que le précédent avec la particule up.

1. Parlez plus fort! Je ne vous entends pas.

2. [Au garage] Le plein, s’il vous plaît!

3. Ne t’énerve pas pour rien!

4. Il inventait toujours de nouvelles façons d’augmenter la production.

5. Ce n’est pas vrai! Il a dû inventer l’histoire.

6. Il a maigri et a besoin d’une ceinture pour tenir son pantalon.

7. Que manigancez-vous?

## L’article

Traduisez les paires de phrases qui suivent, et justifiez votre choix des articles.

1. a/ Il va à l’église tous les dimanches.

b/ Il va à l’église pour voir si l’orage a fait des dégâts.

2. a/ Il a été nommé directeur de l’école l’année dernière.

b/ J’ai parlé au directeur de l’école hier soir.

3. a/ Pouvez-vous me passer le pain, s’il vous plaît?

b/ Le pain complet est bon pour la santé.

4. a/ Nous passons nos vacances dans le Surrey.

b/ Le Surrey que je connais est loin d’être le Surrey des poèmes de John Betjeman.

5. a/ Il m’en a parlé la semaine dernière.

b/ Il ne m’en a parlé que la dernière semaine.

6. a/ – Qui parle? – C’est le ministre de l’Intérieur.

b/ Mrs Thatcher a été ministre de l’éducation avant d’être Premier ministre.

7. a/ Il a passé quinze jours à l’hôpital après son accident.

b/ Je gare toujours ma voiture devant l’hôpital.

8. a/ C’est le grand expert en philosophie hindoue.

b/ Mr Harrow, l’expert en philosophie hindoue, donnera une conférence le mois prochain.

## Traduire le « on »

Traduisez les phrases suivantes en faisant particulièrement attention à la traduction du « on ».

1. “Si Vichy ne fait pas du bien à l’empereur, on peut dire que l’empereur fait du bien à Vichy.” (Le Monde)

2. On ne saurait penser à tout. (Dicton)

3. “Qu’est-ce qu’on fait? – Rien. – On reste ici? – Pourquoi pas ?” (G. Simenon)

4. Hutte se tenait derrière le bureau massif, comme d’habitude, mais gardait son manteau, de sorte qu’on avait vraiment l’impression d’un départ. (P. Modiano)

5. Au vrai, la maladie de l’adolescence qui est de ne pas savoir ce qu’on veut et de le vouloir à tout prix, cette maladie prenait en moi des proportions délirantes. (Ph. Sollers)

6. On ne sait jamais. (Dicton)

7. Le dossier lui-même est rempli de formules comme “Il y a tout lieu de penser...” ou “On peut légitimement présumer...” (Le Monde)

8. Dans le village on s’étonnait. Le boulanger avait parlé assez pour qu’on n’ignorât rien de l’essentiel du drame. (M. Jouhandeau)

9. [Le grand-père a écrit une lettre en vers à son petit fils.] Pour me faire mieux goûter mon bonheur ma mère apprit et m’enseigna les règles de la prosodie. Quelqu’un me surprit à gribouiller une réponse versifiée, on me pressa de l’achever, on m’y aida. (...) On m’offrit un dictionnaire de rimes, je me fis versificateur... (J.-P. Sartre)

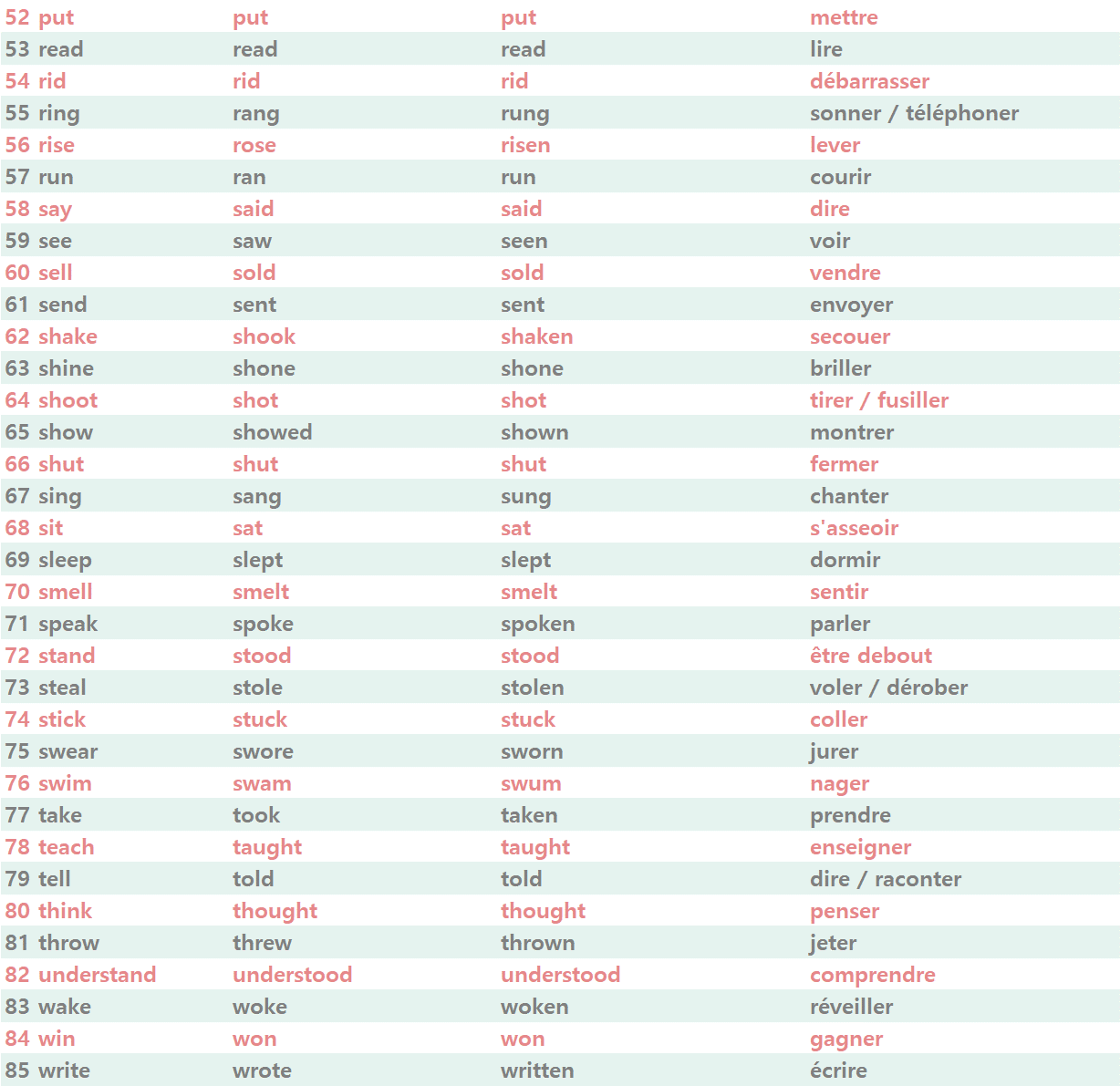
10. Avec le grand établissement thermal (inauguré en 1903, exécuté par Lecœur et Woog)... on bascule dans le Mauresque. (Le Monde)

11. En tout cas, pour lui [le maire de Katzrin], “l’État ferait une erreur en mettant le Golan sur la table de négociation”. D’abord, explique Meir Monitz, “on ne donne pas sa maison...” (Le Monde)

12. Une serviette noire, si pleine qu’on n’avait pas pu la fermer, était posée par terre. Hutte la prit. Il la portait en la soutenant de la main. (P. Modiano)

# Verbes irréguliers

## Ceux que vous devez déjà connaitre



## Ceux qu’il faut apprendre

